

Commerce extérieur

Des échanges commerciaux plutôt dynamiques

Le commerce extérieur de la Martinique prend un nouvel élan en 2014, après une année 2013 caractérisée par un retrait des échanges commerciaux. Les importations de marchandises augmentent légèrement (+ 1,6 % hors échanges de produit pétroliers). Les exportations, stimulées par les ventes de bananes, sont en légère hausse (+ 6,9 % hors produits pétroliers et ventes exceptionnelles).

Laurent Huault, Insee

De manière récurrente, les exportations et les importations martiniquaises sont impactées par les échanges de produits pétroliers. Les ventes de pétrole raffiné dans les deux autres Départements Français d'Amérique (Guadeloupe et Guyane), impactent fortement à la hausse le montant des exportations (+ 44,7 %). De plus, les changements des partenaires pour les importations de pétrole brut et raffiné bouleversent la carte des partenaires commerciaux.

Les importations sont soutenues par la demande des ménages

Les importations en Martinique sont en légère hausse en 2014 (+ 1,6 %). Hors produit pétroliers, les montants des marchandises importées suivent une évolution comparable (+ 1,6 % également). La métropole occupe toujours la première place en 2014 avec 53,4 % des marchandises importées (hausse de 3,5 % des importations en provenance de cette zone en 2014).

La demande des ménages en biens de consommation importés est à la hausse en 2014. Cette évolution se traduit par une augmentation des importations de produits non alimentaires, et une stabilité des échanges sur les produits alimentaires. En effet, si les importations en produits laitiers sont en légère hausse (+ 2,2 % en 2014, pour une proportion de 1,8 % des importations), les boissons, les produits alimentaires et la viande sont légèrement moins importés en 2014 qu'en 2013 (- 2,1 %, pour un poids de 7,5 % des importations). De plus, les importations d'ordinateurs, d'appareils ménagers et de produits électroniques (et dans une moindre mesure des meubles et des habits) augmentent en 2014. Le montant des importations de ces produits est à la hausse de 9,8 % en 2014, et représente désormais 7,1 % des importations.

La demande des entreprises en biens d'équipement semble se situer en 2014 à des niveaux comparables à 2013. Cela s'observe à travers une faible variation des importations de machines et équipements d'usage général, d'équipements électriques,

d'équipements de communication et de produits de sidérurgie et de première transformation de l'acier (+ 2,3 % en 2014, pour une proportion de 9,2 % des importations). Dans le secteur de la construction, les importations de ciment sont en léger repli en 2014 (- 5,3 %).

Des exportations dynamisées par les ventes de bananes et de pétrole raffiné

Les exportations martiniquaises augmentent de 44,7 %. Hors produits pétroliers, qui représentent 64,3 % des échanges, les échanges n'évoluent pas par rapport à 2013. Sans une transaction exceptionnelle en 2013 sur un avion à hauteur de 13,5 millions d'euros, les exportations hors produits pétroliers sont même en hausse (+ 6,9 %). Les exportations vers la métropole, qui représentent 28,5 % des exportations, augmentent de 5,4 %.

Les exportations de boissons stagnent entre 2013 et 2014, les ventes de rhum augmentant de 0,4 %. Les ventes de produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche sont en hausse de 19,3 %. Cette forte hausse s'explique quasi exclusivement par l'excellente santé de la production de bananes, dont le montant des exportations augmente de 19,1 %.

Échanges de services et flux touristiques

Les chiffres publiés dans cet article portent sur les échanges de biens enregistrés par les douanes. Toutefois, ceci ne concerne qu'une partie des échanges : en effet, ne sont pas comptabilisés les échanges de services et les dépenses des touristes.

Pour information, les dépenses des touristes et les échanges de services représentaient en 2010 respectivement 36,9 % et 40,4 % du total des exportations. Les échanges de services représentaient cette même année 13,8 % de l'ensemble des importations.

En 2014, le nombre de passagers enregistrés par l'aéroport de Pointe à Pitre Pôle Caraïbe a augmenté de 2,7 %. Le développement des gîtes compense sans doute la baisse de 11,2 % du nombre de nuitées enregistrée dans l'hôtellerie.

Les échanges pétroliers

Bouleversement de la carte des partenaires commerciaux en 2014

Les importations de pétrole brut et raffiné représentent 28 % des importations de la Martinique. La Société Anonyme de Raffinerie des Antilles (SARA) importe du pétrole brut pour le raffiner et exporter une partie de sa production en Guadeloupe et en Guyane. On constate en 2014 une baisse des commandes de pétrole brut en provenance de Norvège et une hausse des commandes de brut au Royaume Uni et en Tunisie.

Les besoins en pétrole raffiné martiniquais ne sont pas couverts uniquement par les productions de la SARA : du pétrole raffiné est importé en Martinique en provenance d'autres pays. Ainsi, les importations de pétrole raffiné en provenance des États-Unis chutent en 2014, alors que les importations en provenance du Qatar et d'Arabie Saoudite se sont envolées. Ces changements à l'importation de produits pétroliers bruts et raffinés entraînent des changements profonds dans la carte des partenaires commerciaux. Ainsi, les importations des États-Unis et de Norvège, qui représentaient 12,9 % et 7,6 % du total des produits importés en 2013, chutent de respectivement 36,2 % et 48,9 %. En revanche, les importations en provenance de l'Union Européenne et des autres pays (hors Union Européenne, Caraïbe, États-Unis et Chine) sont en hausse respectivement de 34,8 % et 96,2 %, pour représenter en 2014, 18,7 % et 8,2 % des importations.

Forte hausse des exportations pétrolières entre 2013 et 2014

En 2014, la Martinique importait quasiment autant de pétrole brut que de pétrole déjà raffiné. Alors qu'en 2013, les importations de raffiné étaient supérieures presque de moitié aux importations de brut. Cette hausse des importations de brut en 2014 est le signe d'une production de pétrole raffiné en hausse et donc d'une augmentation des exportations. On constate en effet que les exportations de raffiné de Martinique ont nettement augmenté vers la Guadeloupe et la Guyane, ce qui explique la forte hausse des exportations. On constate ainsi une hausse de l'ensemble des exportations en Guadeloupe de 140,5 % (30,1 % du total des exportations de 2014) et en Guyane de 30,3 % (25,6 % du total des exportations de 2014).

1 Chiffres clés du commerce extérieur

Evolution des importations et exportations (en millions d'euros)

	2010	2011	2012	2013	2014
Importations	2 571	2 792	2 813	2 730	2 774
Exportations	334	329	424	402	581
Solde des échanges de biens	-2 237	-2 463	-2 389	-2 328	-2 193

Source : Douanes, calculs Insee.

2 Les exportations de produits pétroliers s'envolent en 2014

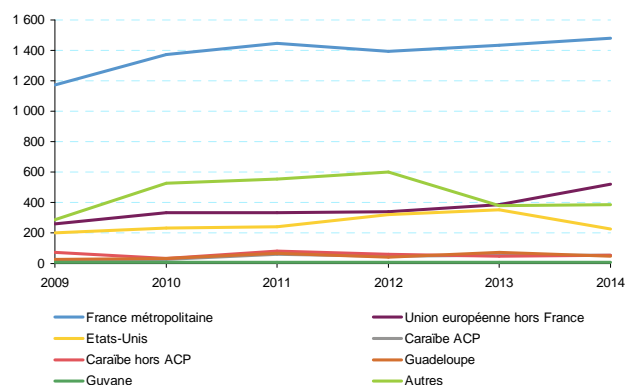
Montants et évolutions des importations et des exportations par activité (en % et en millions d'euros)

	Importations		Exportations	
	Valeur	Evolution en 2014	Valeur	Evolution en 2014
AZ - Agriculture, sylviculture et pêche	48,0	-9,4	92,0	19,3
DE - Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	384,5	24,1	14,6	1,2
C1 - Denrées alimentaires, boissons et produits à base de tabac	406,2	-1,7	58,2	1,9
C2 - Produits pétroliers raffinés et coke	396,1	-13,6	359,0	99,8
C3 - Equipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	395,5	6,2	11,6	26,5
C4 - Matériels de transport	264,3	2,5	8,0	-60,7
dont industrie automobile	243,7	2,4	4,1	121,9
C5 - Autres produits industriels	857,7	1,8	36,5	-15,2
dont pharmacie	146,9	2,6	4,0	35,7
Autres	21,6	-7,7	1,3	57,7
Total	2 774,0	1,6	581,1	44,7

Source : Douanes, calculs Insee.

3 Les importations pétrolières bouleversent la carte des partenaires commerciaux

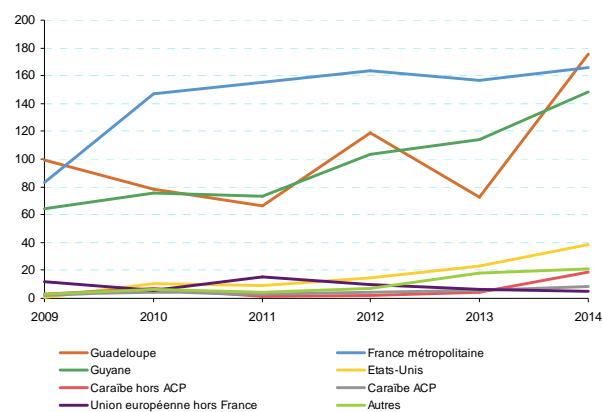
Répartition des importations selon leur destination de 2009 à 2014 (en millions d'euros)



Source : Douanes, calculs Insee.

4 Les produits martiniquais de plus en plus prisés par les États-Unis

Répartition des exportations selon leur destination de 2009 à 2014 (en millions d'euros)



Source : Douanes, calculs Insee.